JEAN RICHEPIN 1849–1926

Ballade pour faire peur du chat

Quand la romance est romancée,
Après les derniers roucoulis,
Que reste-t-il ? Morte pensée,
Os démoellés, sens aveulis,
Et nuques en torticolis
Où le poil suant s'échevèle.
Au chat ! Au chat, oiseaux jolis !
Au chat ! C'est un mange-cervelle,

Au chat ! Sa morsure pansée
Résiste à tous les alcalis.
On en sent toujours la lancée.
Des virus qu'on croit abolis,
Dans la chair aux mille replis
Le venin caché se révèle.
Au chat ! au chat, beaux bengalis !
Au chat ! C'est un mange-cervelle.

Ceux que la débauche insensée
Gave de sa truffe en coulis,
Avec la vieille fiancée
Vieillissent tôt, les traits pâlis,
L'haleine en lécheurs d'aillolis,
Les reins ensablés de gravelle.
Au chat, jeunes ensevelis !
Au chat ! C'est un mange-cervelle.

ENVOI

Prince aux voluptueux oublis,
C'est ta fosse toujours nouvelle
Que tu creuses au creux des lits.
Au chat ! C'est un mange-cervelle.